

# PETITES ANNALES DE PROVENCE

POLITIQUES, HISTORIQUES, ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES

Paraissant tous les Dimanches

Adresser toute Correspondance à M. ANTONIN PALLIÉS, Secrétaire de la Rédaction, 15, quai du Canal — MARSEILLE

ABONNEMENTS ..... { Un an, 6 francs; Six mois, 3 francs  
Union Postale : Un an, 6 francs  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque Mois

Par la VENTE et les ABONNEMENTS  
S'adresser au DIRECTEUR des PUBLICATIONS POPULAIRES  
9<sup>es</sup>, quai du Canal, MARSEILLE

Les INSERTIONS, ANNONCES et RÉCLAMES sont reçues chez M. ALLARD, 4, rue de Bausset, Marseille

## AUX LECTEURS

Titre, comme noblesse, oblige !

En choisissant celui de *Petites Annales de Provence* nous avons envisagé les obligations qu'il nous impose; nous en avons compris toute la signification; nous savons que si l'œuvre à laquelle nous allons consacrer tous nos efforts est saine, les difficultés de réalisation seront nombreuses. Mais nous avons la ferme et intime conviction que les *Petites Annales de Provence* répondent à des aspirations légitimes, latentes ou exprimées, à des préférences très marquées dont il était de notre devoir de faciliter la manifestation et c'est avec confiance, lecteurs, que nous vous en présentons le premier numéro.

Notre but est tout à la fois de synthétiser l'idée de décentralisation, de lui donner un corps et de grouper autour de cette publication tous ceux qui, depuis longtemps, travaillent courageusement à l'émancipation de la province. L'avenir nous dira si nos espérances sont fondées et si nos efforts ont été téméraires.

Ces quelques lignes constituent notre programme, et voici comment nous avons l'intention de le réaliser.

Les *Petites Annales de Provence* s'attachant à tout ce qui révèle l'originalité de la Provence, poursuivront l'initiation des lecteurs à tout ce qui est provençal. Nous voulons faire sous vos yeux l'inventaire de nos merveilleuses richesses; lire pour vous les légendes que les siècles ont écrites sur les marges de notre histoire; chercher dans les lignes architecturales de nos monuments, la troublante poésie de leurs symboles; battre les grandes routes ensoleillées pour y glaner des souvenirs et des traditions et nous reposer quelquefois à l'ombre des pins et des oliviers pour noter, au hasard de la

rencontre, les rondes naïves que chantent, en se tenant la main, les petites filles de notre pays.

L'œuvre de décentralisation que nous poursuivons n'étant pas exclusive, nous n'aurons garde d'ignorer systématiquement ce qui peut intéresser le public, l'amuser, le distraire ou l'instruire. La littérature contemporaine aura dans notre publication la part qui lui est due, le livre nouveau sa place, le conte récemment écrit ou édité, son analyse et sa page. Notre but, en effet, est de présenter chaque dimanche à nos lecteurs, une publication qui ait, par le choix de ses articles, chroniques, notes historiques, nouvelles, et les soins apportés à sa composition matérielle, un caractère littéraire et artistique, sans cesser d'être une œuvre essentiellement populaire.

Les *Petites Annales de Provence* s'adressent à tout le monde, aux simples et aux lettrés, aux grands et aux petits, elles ont le droit de frapper à toutes les portes et on peut sans crainte les accueillir en amies au foyer familial, car elles n'oublieront jamais les lois sacrées de l'hospitalité.

Leur désir est de plaire par l'originalité de leur conception; d'intéresser par leur éclectisme, d'être pour tous une distraction et pour quelques-uns, pour ceux qui savent lire les enseignements du passé, le livre des exemples qui délassent et consolent.

Les *Petites Annales de Provence* ne négligeront aucun détail de la vie provençale. À côté d'un article de pathologie dont les lecteurs apprécieront l'originalité, nous placerons les plus curieux proverbes et maximes du terroir, nous les tiendrons au courant du grand mouvement scientifique en leur expliquant les inventions et découvertes nouvelles; sous différentes rubriques nous les initierons aux connaissances pratiques et domestiques, l'évé-

nement de la semaine y sera noté, l'actualité y aura, sous une forme plaisante, ses commentaires. Il n'est pas jusqu'à la cuisine provençale, qui n'y ait sa place marquée. Car elle n'est pas sans importance dans l'ensemble de nos mœurs, cette cuisine provençale dont on se plaît à rire à Paris, elle a aussi son influence. A tel point que Thiers, un provençal, celui-là, privé un jour de sa cuisinière, en perdit le boire et le manger jusqu'au moment où, sur le conseil de Mignet il fit venir de Marseille cette excellente Catherine qui continue encore à présider aux menus de Mlle Dosne.

Voilà le programme des *Petites Annales de Provence*, il est assez vaste pour donner satisfaction aux plus difficiles. Les lecteurs nous diront eux-mêmes s'il répond à leurs aspirations.

LA RÉDACTION.

## LES COMMUNES DE PROVENCE

### ALLAUCH

La tradition locale, à Allauch, a transmis l'épisode suivant :



D'argent, au croissant entouré d'argent accompagné, en pointe, de trois étoiles de même et, en chef, de deux vols accolés.

Les Sarrasins étaient maîtres du château d'Allauch, lorsque les Gaulois résolurent de les en déloger. Ils entourèrent la place, attendant que la famine forçât les Sarrasins à en ouvrir les portes. Or, ceux-ci n'avaient en ce moment, pour toutes provisions de bouche, que vingt pains; mais ils payèrent d'audace. Pour convaincre les Gaulois qu'ils n'avaient rien à redouter de la faim, ils enfilèrent ces pains à des flèches et les lancèrent dans le camp des assiégeants. Ceux-ci, pensant qu'un pareil gaspillage était une preuve de surabondance de vivres et que, dès lors, les Sarrasins résisteraient longtemps, levèrent le camp immédiatement. Or, ajoute la légende, la lune était